

zone D

Astuces, bonnes pratiques et autres informations pertinentes

sur le vif

nostalgie

Ilse Joostens (Belgique)



Jack Thayer, rescapé du Titanic, se désespérait de vivre dans un monde qui évoluait de plus en plus vite mais n'apportait pas plus de paix, de satisfaction et de bonheur à l'humanité. Un siècle plus tard, le gigantesque mixeur dans lequel notre société semble plongée paraît lui aussi tourner de plus en plus vite. Nous travaillons dur, sommes plus productifs et visons la réussite. Vous n'êtes pas surbooké ? Vous êtes soit paresseux, soit suspect, voire les deux. C'est la course au « toujours plus » – et elle tend à nous rendre moins fraternels.

Il m'arrive heureusement de tomber sur des lieux où le temps semble s'être arrêté. Ces endroits me reposent du remue-ménage ambiant et, prise de nostalgie, je me remémore alors le passé, même s'il ne reflétait pas forcément une époque meilleure.

Nostalgie en boîte

Je suis un jour tombée sur une annonce en ligne proposant un lot de tubes Nixie. Le vendeur n'avait guère confiance dans le service postal, aussi avions-nous convenu que je viendrais en personne récupérer les tubes. Ce n'était pas à côté, et le trajet fut fatigant. L'homme qui m'ouvrit la porte, appelons-le Robert [1], était un monsieur âgé. Lui et son épouse m'invitèrent en toute simplicité à entrer chez eux et à partager un café et quelques biscuits traditionnels. La décoration intérieure était typique des années 1980. Nous bavardâmes un moment, jusqu'à ce que, je ne sais trop comment, apparaissent deux boîtes de biscuits sur la table. Robert les ouvrit, et je vis qu'elles étaient emplies à ras bord de tubes Nixie japonais. Tous étaient emballés dans des sacs en plastiques dûment étiquetés – un vrai trésor aux yeux de tout amateur d'électronique *vintage*. Autre surprise, le brochage de certains tubes était inscrit au dos de publicités pour de la pierre à sel. Robert m'avoua que des problèmes de vue l'empêchaient désormais de poursuivre son hobby, raison pour laquelle il se séparait de ses tubes.

Il me conduisit ensuite à son labo, installé dans un abri de jardin construit derrière la maison – la Belgique est le pays des abris de jardin et du pot-au-feu [2]. S'y trouvait un meuble contenant des instruments de mesure conçus par Robert, des rayonnages logeant plusieurs volumes annuels d'*Elektuur* et d'*Elex*, et, bien sûr, des boîtes de biscuits renfermant toutes sortes de composants. Nulle trace toutefois de microcontrôleurs ou autres CMS modernes dans ces boîtes. Quant aux circuits imprimés, Robert les avait gravés à la main à l'aide de films transparents imprimés, comme je le faisais moi-même il y a une trentaine d'années. Le temps semblait s'être arrêté au seuil de ce labo. Robert me montra non sans fierté un fréquencemètre qu'il avait lui-même assemblé. Il l'alluma, et aussitôt des zéros s'affichèrent sur l'écran composé de – devinez



Source : Shutterstock /
Miljan Zivkovic

$$dW = \left[\psi(x_0, y_0, z_0) \right] dV = 4\pi dV$$

$$e^{ix} = \cos x + i \sin x$$

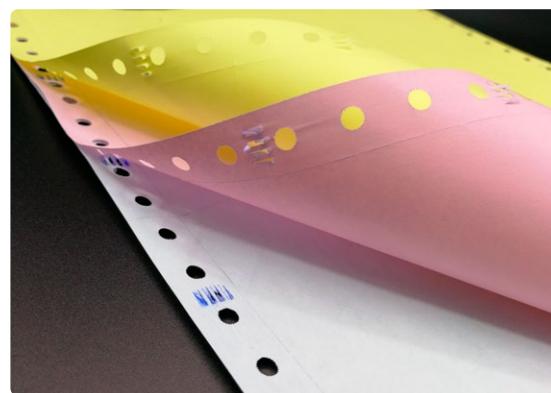
$$F(h, k, l)$$

- plusieurs tubes Nixie japonais. « Laissez-moi vous montrer quelque chose », me dit-il avant d'enfoncer un morceau de fil dans le connecteur BNC de l'instrument. Je vis alors les tubes Nixie afficher joyeusement les valeurs aléatoires du bruit provoqué par la présence du fil. Robert avait construit deux autres instruments semblables pour des amis, mais tenait à conserver celui-ci. Il me donna deux autres boîtes de biscuits contenant des afficheurs à sept segments, ainsi que plusieurs cartons emplis de tubes. Au moment de partir, sa femme me confia que son mari passait ses journées dans son labo, et je devinai au ton de sa voix qu'elle n'appréciait pas vraiment ce passe-temps.

Nostalgie en tiroir

Les rares magasins d'électronique restants vendent de moins en moins de composants à l'unité, et de plus en plus d'articles tout prêts. D'où ma surprise le jour où, préparant un colis pour un client habitant la Slovaquie, je découvris sur *Google Maps* que le magasin dudit client comprenait un mur couvert de centaines de petits tiroirs de rangement. La photo me rappela un magasin de ma ville natale que j'avais fréquenté régulièrement jusque fin 2011, juste avant qu'il ne soit repris, déplacé et modernisé. Ici aussi le temps semblait s'être arrêté. La décoration évoquait les années 1970, et la méthode de travail était singulière. L'employé regardait votre liste, puis allait ouvrir les tiroirs correspondants - sans jamais se tromper. Il notait au passage la référence du composant sur votre liste, et pour finir glissait votre commande dans des petits sachets qu'il agrafait. Ces sachets étaient fabriqués à partir de coussins d'air d'emballage ; difficile de faire mieux pour ce qui est du recyclage. Il saisissait ensuite les références dans un ordinateur, puis les imprimait sur du papier autocopiant que dépliait une imprimante matricielle [3].

L'original était soigneusement rangé dans un vieux classeur usé, tandis que le client recevait la copie rose en guise de reçu. Le magasin ignorait bien sûr jusqu'à l'existence du paiement électronique, et vous deviez donc



Source : Shutterstock / YoONSpY

payer en espèces. Tout cela prenait un temps fou, ce qui se traduisait souvent par une longue file d'attente derrière ou devant vous. Le petit magasin d'une ville voisine jouissait d'un service encore plus lent. Son propriétaire, un homme d'un certain âge, adorait donner des conseils que personne ne lui demandait. Je me souviens qu'un jour il passa une demi-heure à m'expliquer la technique des condensateurs à film de polystyrène. Je suppose que ce brave homme avait parfois besoin de discuter avec quelqu'un...

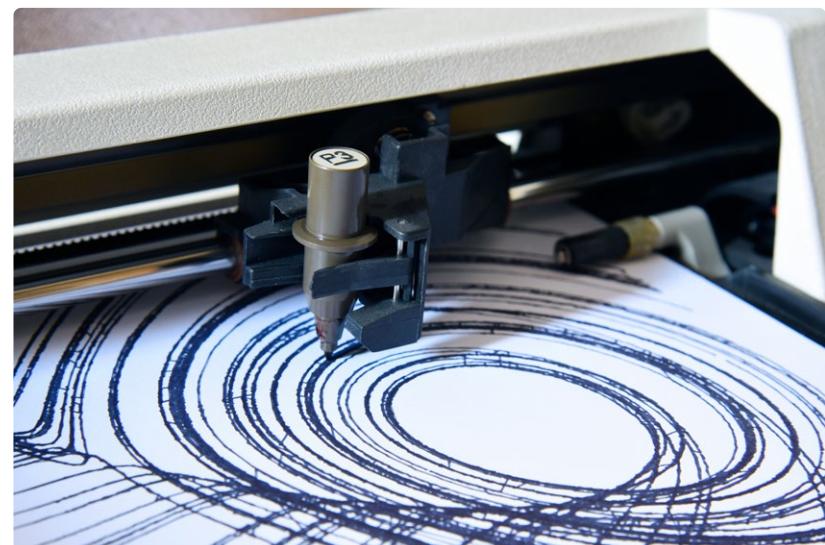
Nostalgie sur table

L'art génératif figure au menu de mes loisirs, et j'avais plusieurs fois tenté de m'y essayer avec un vieux traceur à plume que j'avais conservé. Hélas, je me heurtais chaque fois à un problème de logiciel auquel je n'avais guère de temps à consacrer. Je l'ai finalement résolu récemment grâce à un programme bien fait et abordable [4] et au soudage d'un câble RS-232. Après trente ans d'inactivité, les plumes de mon antique table traçante se sont de nouveau déplacées, me ramenant avec elles au cœur des années 1990.

Et, heureusement, tout cela sans que ma rêverie ne soit troublée par les anciennes tracasseries liées aux inverseurs de connexion, adaptateurs DB9/DB25, commutateurs de données et interfaces RS-232. ↗

Photo : Ilse Joosten

VF : Hervé Moreau — 230532-04



LIENS

[1] Seinfeld: Rabbi with loose lips : <https://youtu.be/szAjGEoPtY4>

[2] Les jardins belges selon Bert Kruismans (en flamand) : <https://tinyurl.com/berkruismans>

[3] Imprimante matricielle Epson Action T-1000 : <https://youtu.be/qIeUrEVqDbo>

[4] DrawingBotV3 – logiciel de dessin open source pour table traçante : <https://drawingbotv3.com>